

ENQUÊTE

UNIVERSITÉS : les filières qui mènent à L'EMPLOI

• Les masters en informatique de Lille 1

S'il est un secteur béni pour les jeunes diplômés, c'est bien celui de l'informatique ! Recrutés avant même la fin de leur cursus, ils entrent sur le marché du travail avec souvent plusieurs propositions d'embauche. La crise ne leur fait pas peur : aujourd'hui l'informatique est partout et les besoins multiples. A Lille 1, les entreprises se pressent pour séduire leurs futures recrues. «L'an passé par exemple, une entreprise a proposé à un étudiant un CDI plutôt qu'un stage pour être sûr de l'avoir», se rappelle Gilles Grimaud, responsable des études du master technologies de l'information, de l'Internet et des réseaux. Même constat du côté du master ingénierie de projets informatiques nouvelles technologies, dont 100% des diplômés trouvent un travail... 0,2 mois en moyenne après leur sortie de l'université ! Ces différentes spécialités répondent bien sûr aux demandes d'un marché en tension. Mais au-delà de la technique, les étudiants acquièrent aussi des savoir-être appréciés des professionnels. «Ce ne sont pas seulement des informaticiens devant leur clavier mais aussi des profils ouverts, qui gèrent des projets», explique Mireille Clerbout, responsable du master ingénierie de projets in-

100 %
des diplômés de
masters informa-
tique en poste

formatiques nouvelles technologies. «Le savoir-être est très important en entreprise, remarque Xavier Blocquel, Skill Group Manager chez Cap Gemini, les personnes que nous accueillons en stage par exemple sont en adéquation avec l'entreprise, que ce soit du point de vue du comportement ou de la technique. On remarque aussi dans leur profil une certaine humilité, ce qui est de plus en plus difficile à trouver. On a longtemps été sur un marché pénurique ce qui a rendu certains jeunes diplômés prétentieux». Des qualités sans doute basées sur une maîtrise et une connaissance complète de la spécialité. Le master est en effet associé à un laboratoire de recherche qui permet d'acquérir une large culture scientifique, en plus des aspects professionnels de la formation. «C'est l'alliance de ces deux domaines qui fait la réussite, il ne faut pas sacrifier l'un à l'autre», insiste Mireille Clerbout.



© Eric Bross Communication Lille 1

Cyril Haller, 23 ans,
chef de projet informatique

«Je suis sorti du master technologies de l'information, de l'Internet et des réseaux de Lille 1 il y a trois ans. La filière informatique se porte bien, les entreprises sont donc très à l'écoute, elles ont du mal à recruter et proposent donc de nombreuses présentations au sein des formations. Cela m'a permis de faire un choix entre

les différentes sociétés et de m'orienter vers GFI Informatique, une entreprise de services. L'un des points forts du cursus, ce sont les stages. Il y en a presque tous les ans. Le dernier stage est souvent une période de pré-embauche. Il m'a permis de faire mes preuves au sein de GFI, mais aussi de voir si l'entreprise correspondait à mes attentes. Aujourd'hui l'informatique seule ne sert à rien, il faut aussi une bonne connaissance de l'entreprise et de ses différents services pour comprendre les besoins des clients»